

*poésie*

# Les grandes absences

Louis-Karl Picard-Siouï

MÉMOIRE  
D'ENCRER 



**Louis-Karl Picard-Sioui**

**LES GRANDES ABSENCES**

**MÉMOIRE**  
D'ENCRER 

Mise en page : Virginie Turcotte  
Maquette de couverture : Étienne Bienvenu  
Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2013  
© Éditions Mémoire d'encrier

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et  
Archives Canada**

Picard-Sioui, Louis-Karl, 1976-

Les grandes absences

(Poésie ; 48)

ISBN 978-2-923713-74-8 (Papier)

ISBN 978-2-89712-146-4 (PDF)

ISBN 978-2-89712-147-1 (ePub)

I. Titre.

PS8631.I33G72 2013 C841'.6 C2013-941928-4

PS9631.I33G72 2013

Nous reconnaissons, pour nos activités d'édition, l'aide financière du Gouvernement du Canada par l'entremise du Conseil des Arts du Canada et du Fonds du livre du Canada.

Nous reconnaissons également l'aide financière du Gouvernement du Québec par le Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres, Gestion Sodec.

Mémoire d'encrier

1260, rue Bélanger, bureau 201

Montréal, Québec,

H2S 1H9

Tél. : (514) 989-1491

Télec. : (514) 928-9217

info@memoiredencrier.com

www.memoiredencrier.com

Réalisation du fichier PDF : Éditions Prise de parole

**Louis-Karl Picard-Sioui**

**LES GRANDES ABSENCES**

#### **DU MÊME AUTEUR**

*De la paix en jachère*, Wendake, les Éditions Hannenorak, 2012.

*Au pied de mon orgueil*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2011.

*La femme venue du Ciel*, Wendake, les Éditions Hannenorak, 2011.

*Yawendara et la forêt des Têtes-Coupées*, Québec, Le Loup de Gouttière / Cornac, coll. «Les loups rouges», 2005.

*À quelqu'un  
certainement  
quelque part*





## PROLOGUE

Il y a des mots qui ne nous lâchent pas, qui collent à la peau. Il y a des mots que l'on doit dire, écrire, expier et répéter, dix fois plutôt qu'une, pour s'en défaire. Ces mots sont souvent d'une banalité déconcertante. Des mots comme silence, absence, distance. Ces trois frères se supportent, se renforcent l'un l'autre dans nos champs déserts. Ces trois mots s'imprègnent en filigrane dans nos vies. Ces mots prennent tout leur sens au pluriel. Silences. Absences. Distances. On les a répétés maintes fois. À n'en pas douter, les recueils de poésie du XX<sup>e</sup> siècle en débordent. Pourtant, notre nouveau siècle nous les présente sous un jour différent, les érige en paradoxe : si les technologies amoindrissent les distances, pourquoi ai-je cette impression si vive que les absences et les silences, eux, ne font que s'allonger ?

Ces mots – et ces maux – font partie de moi. J'en fais le plein depuis maintes années et je suppose que je devais un jour ou l'autre m'en libérer. M'en libérer, encore, comme ces bouts de papier dont je me suis affranchi avec mon premier recueil. Je vous offre une fois de plus ces quelques pages griffées de vers pour m'en délivrer, pour renaître et retrouver l'équilibre. Pour briser les silences. Assurer ma présence, ici, maintenant. Bref, j'y continue cette quête d'individualité amorcée dans *Au pied de mon orgueil*. Ce livre en est la suite. Et la fin.

*Ahskennon'nia* (paix),  
Louis-Karl Picard-Siouï

## **FICELER LE DÉSIR**



dans le cercle  
crépitent les braises de l'offrande  
quelques feuilles de tabac  
affranchies d'une main de pierre

l'intensité du brasier gagne ma paume  
je sursaute    meurtri  
j'ouvre les yeux    je souris  
j'acquiesce à ce monde  
parfumé de ta présence  
ici    là  
mais surtout  
en moi

rasséréné  
repu  
vivant

cette histoire expire les distances  
étire ses branches et ses racines  
l'une après l'autre  
d'hier à peut-être

le récit se déroule sans générique  
sans entracte sans rappel  
le fil des péripéties périlite  
se replie en détours flous  
qui se creusent en nids de poule  
dans notre mémoire

heureusement  
jamais plus nous ne manquerons  
de papier d'encre de plumes  
et si nous manquions le courant  
il me resterait le murmure  
un chant voilé de secrets  
à réciter à chacune  
de tes errances

mes doigts caressent les touches  
je fais le plein de souvenirs  
me laisse balloter par les voix  
je borde les grands titres d'hier  
trois pensées pour m'enraciner :

du temps qui n'en finit plus de ne plus finir  
d'une immaculée perfection  
de ce qu'il reste de moi

un retour mérité  
une terre familière

cette histoire expie les silences  
ces échardees qui s'acharnent  
à s'inviter tels des cailloux  
dans ma botte ou dans l'une de tes  
deux cent quatre-vingt-dix-neuf  
paires de souliers

deux âmes entremêlées  
s'embrassant près d'un feu de broussaille  
deux âmes gisant près d'une terre à pourfendre  
comme le ciel ameutant son cœur de ciel  
et le lac  
seul témoin



ça pourrait être toi  
tes gestes parapluie  
tes sourires à surprise  
tes fesses effacées  
tes cils papillons  
la délicate aisance de tes soupirs  
tes regards crevés de désir  
ta main qui voile l'ivresse  
cette soif de vivre sous toutes les saisons

ça pourrait être toi  
tout ce qui est toi  
dont je rédige l'élégie  
de mots maladroits

ça pourrait être toi  
couchée sur ces feuilles  
ta volupté    ton entière légèreté  
ton âme    ton esprit    ton essence  
échappant aux tentatives d'encager  
tout ce qui est toi

ou ça pourrait  
être quelqu'un d'autre  
qui sait ? qui sait vraiment ?  
qui oserait affirmer savoir  
sinon moi-même  
et je n'oserai pas  
de peur de rougir

je te l'écrirai

t'écrire    toi  
sur toi    à toi    pour toi

emmagasiner les touches  
collectionner les lettres pour ne jamais  
me résoudre  
à manquer de mots  
pour t'édifier    te vénérer

copier-coller mes vœux sur la jetée  
des dés de papier mâché  
tous mes souhaits péle-mêle  
le vrai    le faux    le surfait    le convenu

distinguer  
toutes ces avances  
ignorées    rabrouées  
malgré tout  
t'aimer

mentir à peine  
un mot ou deux  
alimenter la soif  
de toi  
regarder ailleurs  
sentir ta présence  
anticiper  
tes ongles hérissés sur mon dos  
ton souffle pousser ses hoquets dans mon cou  
ma convoitise s'étaler au creux de ta terre  
fermer les yeux

frémir  
frémir encore  
refouler le doute

DANS LA MÊME COLLECTION

- Anthony Lespès, *Les clefs de la lumière*  
Léon Laleau, *Musique nègre*  
Laure Morali, *La terre cet animal*  
Yanick Jean, *La fidélité non plus*  
Jacques Roumain, *Bois d'ébène suivi de Madrid*  
Roussan Camille, *Assaut à la nuit*  
Alain Mabankou, *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre* précédé de *Lettre ouverte à ceux qui tuent la poésie*  
Raymond Chassagne, *Carnet de bord*  
Franz Benjamin, *Dits d'errance*  
Joubert Satyre, *Coup de poing au soleil*  
Khireddine Mourad, *Chant à l'Indien*  
Rodney Saint-Éloi, *J'ai un arbre dans ma pirogue*  
Roger Dorsinville, *Pour célébrer la terre* suivi de *Poétique de l'exil*  
Louis-Philippe Dalembert, *Poème pour accompagner l'absence*  
Willems Édouard, *Plaies intérimaires*  
Serge Lamothe, *Tu n'as que ce sang*  
Valérie Thibault, *La déroutée*  
Gary Klang, *Il est grand temps de rallumer les étoiles*  
Georges Castera, *Bow !*

Anthony Phelps, *Mon pays que voici*  
Gérald Bloncourt, *Dialogue au bout des vagues*  
Mona Latif-Ghattas, *Les chants modernes au bien-aimé*  
Roger Toumson, *Estuaires*  
Ernest Pépin, *Dits de la roche gravée*  
Max Jeanne, *Phare à palabres. Poéreportage*  
Marie-Célie Agnant, *Et puis parfois quelquefois...*  
Joséphine Bacon, *Bâtons à message · Tshissinuatshtakana*  
Gary Klang, *Toute terre est prison*  
Makenzy Orcel, *À l'aube des traversées*  
Louis-Michel Lemonde, *Tombeau de Pauline Julien*  
Franz Benjamin, *Vingt-quatre heures dans la vie d'une nuit*  
Louis-Karl Picard-Siouï, *Au pied de mon orgueil*  
Ouanessa Younsi, *Prendre langue*  
Rodney Saint-Éloi, *Récitatif au pays des ombres*  
Michel X Côté, *La cafétéria du Pentagone*  
Georges Castera, *Les cinq lettres*  
Gary Klang, *Ex-île*  
Virginia Pésémapéo Bordeleau, *De rouge et de blanc*  
Georges Castera, *Gout pa gout*  
Raymond Chassagne, *Éloge du paladin*  
Violaine Forest, *Magnificat*  
Natasha Kanapé Fontaine, *N'entre pas dans mon âme avec  
tes chaussures*

Jean Désy, *Chez les ours*  
James Noël, *Le pyromane adolescent*  
Hyam Yared, *Esthétique de la prédation*  
Kamau Brathwaite (trad. Christine Pagnouille), *RêvHaïti*  
Rodney Saint-Éloi, *Jacques Roche, je t'écris cette lettre*  
Sébastien Doubinsky, *Pakèt Kongo*  
Joséphine Bacon, *Un thé dans la toundra · Nipishapui nete  
mushuat*  
Abdourahman A. Waberi, *Les nomades, mes frères, vont  
boire à la grande ourse*

# Les grandes absences

Louis-Karl Picard-Siouï

*le corps  
le cœur  
l'esprit  
le poids du monde*

*dans la source originelle  
tout est léger*

*Pour briser les silences. Assurer ma présence, ici, maintenant... Une voix se libère, retournant au plus profond de soi, une offrande que l'on se fait rarement : se regarder et découvrir l'absolu. Déposer le poids des archives, tenter sa propre parole, explorer le chemin le plus simple. Être léger et libre dans le vent.*

Louis-Karl Picard-Siouï est membre du clan du Loup du peuple wendat. Originaire de la communauté de Wendake, il a publié en 2011 chez Mémoire d'encrier le recueil *Au pied de mon orgueil*.